

A PROPOS DE LA DISCUSSION SUR "LE PARTI ET LA RELIGION"

Malgré la "mise au point" de Calvès, Le Dem et Quéré ont tort. Contrairement à ce que croit Le Dem, le camarade Quéré n'a pas défendu la position traditionnelle du marxisme. Ignorer cette position est tout à fait excusable pour un jeune camarade, mais de la part d'un B.I. de vieille date, comme le camarade Le Dem, il est inexécutable de falsifier grossièrement notre tradition.

Faut-il rappeler à Le Dem, que parmi les 21 conditions d'admission à l'Internationale Communiste, on ne trouve aucune exclusive concernant la religion ?

Faut-il aussi faire remarquer à Le Dem qu'il n'avance pas un seul exemple qui prouverait que son attitude correspond bien à la tradition marxiste révolutionnaire ?

Faut-il lui rappeler que tous les partis révolutionnaires et le parti Bolchevik-russe lui même ont compté dans leurs rangs, non pas, un, mais des dizaines d'ouvriers catholiques, protestants ou orthodoxes ?

S'il n'est pas nécessaire de rappeler cela à Le Dem, il est certainement utile de rappeler aux camarades de la Région Bretonne la tradition marxiste révolutionnaire à l'égard de la religion.

Nous avons, sur le sujet en discussion, deux textes de Lénine, qui ne laissent place à aucune équivoque. L'un est de 1905, l'autre de 1909. Ils ont été souvent reproduits par les organisations communistes et, dans toutes les langues. On y lit.

"Pourquoi ne nous déclarons nous pas, athées dans notre propagande ? Pourquoi n'interdisons nous pas aux chrétiens l'accès de notre parti ?

La réponse à cette question fait ressortir la différence très importante du point de vue de la démocratie bourgeoise et celui de la social-démocratie sur la religion.

Notre programme repose tout entier sur une philosophie scientifique et notamment sur une philosophie matérialiste. L'explication de notre programme comprend donc nécessairement aussi l'explication des véritables causes historiques et économiques du travail d'intoxication religieuse.

Notre propagande comprend nécessairement celle de l'athéisme. La publication à cette fin, d'une littérature scientifique que le régime autocratique et féodal a proscrite et poursuivie sévèrement jusqu'à ce jour, doit devenir dès maintenant une des branches de l'activité de notre parti.

Dés lors, nous aurons probablement à suivre le conseil qu'Engels donna un jour aux socialistes allemands, à savoir de traduire et de diffuser parmi les masses, la littérature athée des encyclopédistes français du 18<sup>e</sup> siècle. Mais nous ne devons en aucun cas tomber dans les abstractions idéalistes de ceux qui posent le problème religieux au point de vue de "la raison pure", en dehors de la lutte de classe, comme le font souvent les démocrates radicaux-bourgeois.

Il serait absurde de croire que, dans une société fondée sur l'oppression sans fin et l'abrutissement des masses ouvrières, les préjugés religieux puissent être dissipés par le seul moyen de la propagande.

Oublier que l'oppression religieuse de l'humanité n'est que le produit et le reflet de l'oppression économique au sein de la société, serait faire preuve de médiocrité bourgeoise.

Ni livre, ni prédication n'éclaireront le prolétariat s'il n'est pas éclairé par la lutte qu'il soutient lui même contre les forces occultes du capitalisme.

L'unité de cette lutte réellement révolutionnaire de la classe opprimée pour se créer un paradis sur terre nous importe plus que l'unité d'opinion des prolétaires sur le paradis du ciel.

Voilà pourquoi nous devons proclamer notre athéisme dans notre programme.